

COMPAGNIE MAB

Maelström
de Fabrice Melquiot

Mise en scène de Marie Vauzelle



Photo Sally MAN

Création
du 19 au 23 janvier 2021
au Théâtre Gymnase-Bernardines - Marseille

Spectacle jeune public à partir de 10 ans / Durée 50 mn

Mise-en-scène : Marie Vauzelle

Distribution en cours : une comédienne et un musicien

Création sonore : José Amerveil

Création lumières : Yann Loric

Création vidéo : Raphaël Dupont

Co-production : Compagnie MAB, Théâtre Gymnase-Bernardines (Marseille)

Soutiens : Théâtre Massalia (Marseille)

Accueil en résidence : Théâtre du Hangar (Montpellier)

Production en cours

Note d'intention

La fabrique des identités fixes

À la suite de la création de **MO une traversée** en 2019, Dominique Bluzet, directeur des Théâtres, propose de m'accompagner dans mes prochaines créations. Nos échanges nourrissent l'idée d'un un projet jeune public pour la saison 20-21.

Je ne peux travailler sur un sujet ou un texte que si quelque chose dans mes viscères déclenche le besoin de le faire.

J'ai lu. Beaucoup. Puis j'ai ouvert « Maelström » et j'ai su que c'était ça.

Le texte de Fabrice Melquiot

Le texte de Melquiot est d'une rageuse poésie qui appelle l'incarnation.

Nous sommes en prise directe avec les émotions d'une jeune fille qui vient d'être éconduite, qu'elle nous livre en soliloque, sans didactisme.

C'est là sa force, et ce qui peut justement toucher un public adolescent.

S'il y a une fonction à accorder au théâtre, ce n'est précisément pas de donner des leçons mais de donner à penser par soi-même.

Véra, jeune fille de 14 ans, est là et elle parle. Ce n'est pas un récit ou une introspection, rien n'est déplié de ce qui est enfoui - chacun a l'espace d'y faire son chemin.

C'est un cri. À vif. Il y a une épaisseur d'être où tout ne nous est pas livré - et on est comme face à un être humain c'est-à-dire face à quelqu'un qu'on ne peut comprendre entièrement, qui traverse notre vie sans qu'il y ait un début ni une fin.

C'est une fulgurance.

Véra ou le refus des identités fixes

Véra est une Ophélie d'aujourd'hui, une jeune fille pleine d'amours, de colères et de révoltes.

Née sourde, elle est maintenant appareillée mais reste différente aux yeux de ses camarades. Véra est amoureuse, elle vient d'être éconduite, parce qu'on ne sort pas avec une fille « handicapée ». Au coin d'une rue, au coeur de la grande ville indifférente, elle laisse éclater sa tristesse et son désir de vivre.

Ce texte est une façon d'interroger notre regard sur ceux qui ne nous ressemblent pas.

Et plus largement de dénoncer la grande usine sociale à fabriquer des identités fixes, qui fonctionne aujourd'hui à plein régime.

Il fait écho aux combats de nombreux sourds pour que leur différence ne soit plus conçue comme un handicap, un « moins », mais simplement une différence, qui peut avoir sa place dans la société.

Maelström aborde tout cela avec une grande finesse, et Véra devient la métaphore des mal-être adolescents.

C'est aussi une parole de femme qui ne cherche pas à être une parole de femme.
Une parole de sourde qui ne cherche pas à être une parole de sourde.
Une parole adolescente qui ne cherche pas à être une parole adolescente.
Ça c'est essentiel.

Pour aborder cette question de la fabrique des identités fixes.

Une solitude contemporaine

Véra évoque plusieurs fois le sentiment de solitude qu'elle ressent, elle qui habite au coeur d'une grande ville.

On la sent isolée au milieu d'une foule anonyme - cherchant comment y exister, s'y faire une place dans le tourbillon contemporain. Elle a un rapport sensitif avec ce qu'elle ressent comme un urbanisme froid et tentaculaire.

Qu'est-ce qu'être adolescente aujourd'hui dans un monde foisonnant et indifférent ? Qu'est-ce que ce coeur de ville et de vie où Véra se sent être - comme au centre d'un maelström ?

Parole et musique

Je vois sur le plateau une comédienne - jeune - et un musicien - jeune aussi.

Je voudrais voir comment le texte de Fabrice Melquiot traverse ces deux jeunes, leurs corps, leurs compositions - et travailler à partir de là.
Depuis nos adolescences emmêlées.
S'adressant à d'autres adolescents.

Travailler aussi la question de l'étrangeté de Véra. Comment traiter sa surdité ? Ne pas l'évacuer, ne pas la figer non plus, mais faire face à cette chose qui est : être différent dans le regard de l'autre.

J'imagine une création où s'entrelacent la parole de Véra, et la musique. Qui soit sur le chemin entre une pièce et un concert.

Un musicien qui soit à la fois dans un rapport physique avec son instrument, mais qui travaille aussi comme en-deçà, à le triturer, le sonoriser.

Travailler l'écoute

Parce qu'il est question aussi de ce que c'est qu'entendre, et de ce qu'est le silence, le vrai.

Je voudrais donc proposer, en travaillant avec un créateur sonore à mes côtés, dans la salle, une expérience physique du son pour les spectateurs. Comment il naît, se propage, comment il prend sens. Quelle est cette expérience d'entendre pour la première fois un monde jusqu'ici silencieux ?

Il faut que parole, silence et sons se répondent, s'ignorent, naissent l'un de l'autre, se rencontrent. Parce que ce qu'il se passe dans le présent de la scène, l'évènement, c'est le cri d'une jeune fille.

Le reste est en contrepoint.

Scénographie : dispositif interactif

J'imagine très peu de choses, d'abord des corps - presque seulement des corps.

Je n'imagine pas de décor réaliste - un espace plus onirique, sensitif, intime. Juste un pan de mur, comme un coin de rue.

Une scénographie dessinée par les lumières, mêlant vidéos non figuratives et lumière classique.

Quand je lis « Maelström », je ne sais pas où sont les frontières entre souvenirs, imaginaires, pensées et réalité.

Je voudrais rendre la complexité de cette pensée vivante.

Raphaël Dupont, vidéaste plasticien, crée des installations interactives où le son génère des images. Ici les sons créés par le musicien en live, traité et diffusé par le créateur sonore génèreront des images projetées sur un support translucide. Je vois du noir et blanc, des images floues, des suggestions plutôt que des figurations. Comme le magma inconscient des pensées de Véra - comme le maelström de la ville et du monde autour d'elle.

Marie Vauzelle

Équipe de création

Marie Vauzelle - auteure, metteure en scène, comédienne.

Titulaire de Masters de philosophie et d'ethnologie, elle entre à l'Ecole National Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier en 2005.

Elle co-fonde en 2007 le Collectif Moebius, pour laquelle elle est comédienne et dramaturge sur tous les spectacles. En 2014, elle crée parallèlement sa propre compagnie à Arles, la Compagnie Mab.

Au théâtre, elle écrit et met en scène « Sans Pères » en 2010, « Antigone » en 2011 puis « Le Rêve de Jo » et « Les ciels de Bahia » en 2016, spectacles très jeune public. En 2017, elle écrit et met en scène « La Rose et le Réséda » (pour et avec 50 collégiens - à l'Usine, CNAREP de Tournefeuille) puis « Mo, une traversée » création jeune public en 2019 (coproduction Les Théâtres - Massalia - Pôle Arts de la Scène).

Pour le Collectif Moebius, elle écrit : « Lambda » (2013), « Pharmakos » (2015) et « Nuit » à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon en 2019 (Prix Arcena 2019) dont elle signera la mise en scène au Printemps des Comédiens en 2022.

Elle est interprète dans les créations du Collectif Moebius (« R » de Marion Pellissier, « Justine » de Charlotte Daquet, « Macbeth » et « Pharmakos » de Jonathan Moussalli, « Les Atrides » de Thomas Bédécarrats...).

Elle travaille également avec Gildas Millin (« MCCM » en 2019-20 - assistanat eu jeu) Jean-Pierre Baro (« La Mort de Danton » en 2016 - assistanat), Les Possédés (« Sweet Sour « Suite en 2014 - assistanat)) et Cyril Teste (« Romances » en 2008 - jeu).

Au cinéma, elle tourne en 2008 avec Jacques Rivette dans « Les 36 vues du Pic Saint Loup ».

Elle mène de nombreux stages et ateliers de pratique et d'écriture théâtrale depuis 2009.

Son travail s'articule entre une recherche de la forme, faisant la part belle à l'onirisme, et des sujets d'actualité. Comment parler autrement de ce qui nous brûle socialement ? Comment se réapproprier les images et les mots - dont nous sommes abreuvés et qui finissent par nous aveugler ? Quel regard peut porter l'artiste, quel éclairage singulier sur le monde qui l'entoure ?

José Amerveil - créateur sonore

Il travaille régulièrement avec les metteurs en scène, Xavier Marchand, Alexis Moati, Ludmila Ryba, Michel André, Charles Éric Petit et Sandrine Roche. Curieux de toutes formes, il oscille entre spectacles populaires (coupe du monde 98, reconstitutions historiques) et créations purement musicales (Sonatacufène Cagliari, J'habiterai mon nom) ou radiophoniques (Que restait-il de nos amours? avec Patrick Portella). Il ne néglige pas d'autres rencontres au gré d'autres supports : documentaires, avec Francesco Tancredi et Arnaud Thomas, arts plastiques avec Judith Bartolani et Claude Caillol. Au sein du collectif Large Bande, José Amerveil revendique la joie de ne pas savoir de quoi demain sera fait.

Avec Marie Vauzelle, ils se sont rencontrés sur le projet *Justine* et créons ensemble Nuit.

Yann Loric - créateur lumières

Après un master d'histoire et une licence cinéma, il décide de se consacrer exclusivement au théâtre. Il devient assistant d'Éric Soyer, et intègre la Cie Louis Brouillard de Joël Pommerat comme régisseur lumière. En 2007, il rencontre Charles-Eric Petit et la Cie l'Individu, dont il devient co-directeur artistique. En parallèle, il a été régisseur lumière sur la tournée internationale de « La Trilogie » de Wajdi Mouawad et régisseur général pour la Cie Diphtong Hubert Colas. Il a créé les lumières des spectacles de Alexandra Tobelaim, Alexis Moati, Laurent Gutmann, Sylvain Maurice. Après avoir été directeur technique de Klap maisons pur la danse Marseille, il enseigne à l'IMMS et reprend les créations.

Avec Marie Vauzelle, ils se sont rencontrés sur le projet *Justine* et via la Compagnie de l'Individu.

Raphaël Dupont - vidéaste et plasticien

Après un Diplôme National Supérieur Expression Plastique (DNSEP) à l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers, Raphaël Dupont explore les nouveaux médias à travers des installations interactives vidéos et sonores. Il collabore également avec différentes compagnies de théâtre, danse et groupes de musique pour des créations scénographiques (Collectif MxM, CT4C, Cie Kat'chaça, Mathieu Furgé)... Raphaël tente de proposer des expériences sensorielles, poétiques et corporelles aux spectateurs. Ou encore celles qui mettent en scène la relation du public à l'image, au son et à l'objet. Il est actuellement créateur vidéo pour le Cirque du Soleil.

Avec Marie Vauzelle, ils se sont rencontrés via le Collectif MxM, ont créé *Mo* ensemble en 2019 et créons Nuit en 2022.

Distribution en cours : une comédienne et un musicien, issus des écoles nationales.

Auditions en cours à l'ERAC, l'ENSAD et dans les conservatoires

Calendrier de création

2019

- Octobre-novembre 2019 : auditions de comédiennes issues de l'ERAC et l'ENSAD

2020

- entre novembre et décembre 2020 : 2 semaines de répétition (recherche de résidences en cours)

- du 14 au 19 décembre 2020 - Théâtre Gymnase-Bernardines - Marseille

2021

- du 4 au 18 janvier 2021 - Théâtre Gymnase-Bernardines - Marseille

- **Création du 19 au 23 janvier 2021 au Théâtre Gymnase-Bernardines - Marseille**

Contacts

Artistique

Marie Vauzelle - 06 22 25 67 88 - mabcompagnie@gmail.com

Production - diffusion

Anne Maguet - 06 61 40 90 95 - prodifmabcompagnie@gmail.com

Administration

Sophie Blanc - sophieblancproduction@gmail.com

avec le soutien du Théâtre Gymnase Bernardines - Marseille

Maguelone ARNIHAC, administratrice de production - maguelonearnihac@lestheatres.net



Compagnie MAB
MDVA - 3 bd des Lices , 13200 Arles
N° Siret : 809 576 721 00017 - Code APE : 9001-Z - Licence d'entrepreneur du spectacle :
2-1081385